



L'HISTOIRE DE L'AFFICHE ROUGE

Il y a 50 ans, 23 combattants F.T.P.-M.O.I. étaient exécutés après un simulacre de procès organisé par le tribunal militaire allemand. Jeunes pour la plupart, étrangers en majorité, Juifs pour douze d'entre eux, ils s'étaient engagés dans la Résistance armée communiste et harcelaient l'occupant allemand. A travers une propagande ignoble dont l'Affiche Rouge est l'aspect le plus connu, les Allemands et Vichy ont orchestré une campagne visant à assimiler ces combattants à des terroristes étrangers d'origine juive, commandés par l'étranger. Cette page tragique de l'histoire témoigne de la participation des Juifs à la résistance et détruit une fois encore, s'il le fallait, le mythe de la passivité juive.

TITRE DES PANNEAUX

- | | |
|--|---|
| 1 – Introduction | 12 – Le procès du deuxième détachement juif |
| 2 – Main d'œuvre immigrée (M.O.I.) – La section juive de la M.O.I. | 13 – La troisième filature |
| 3 – Combattants juifs en Espagne | 14 – L'Affiche Rouge |
| 4 – Engagés volontaires en 1939 | 15 – L'affiche rouge et le procès |
| 5 – Les premières persécutions anti-juives | 16 – Le mensonge de la presse collaborationniste |
| 6 – Les débuts de la clandestinité – Samuel Tyszelman | 17 – L'hommage de la Résistance |
| 7 – La création des F.T.P – Le deuxième détachement juif | 18 – Joseph Epstein – Olga Bancic |
| 8 – La rafle du Vél' d'Hiv' | 19 – Missak Manouchian |
| 9 – La presse juive clandestine | 20 – L'album de famille des Rayman – La compagnie Marcel Rayman |
| 10 – Les accords Bousquet-Oberg contre la résistance | 21 – Le tombeau des héros est le cœur vivant, André Malraux |
| 11 – La guerre de l'ombre – La brigade spéciale | 22 – Portraits |

Mots clés

Seconde Guerre Mondiale, Affiche Rouge, Résistance, Répression, Etrangers, Vichy

Caractéristiques techniques

22 panneaux dibond de 65 (l) x 95 (h) cm conditionnés dans une caisse métallique avec poignées de : 109 (h) x 80 (l) x 32 (p) cm. Poids total : 60 kg.

Superficie nécessaire : 40 m² soit 22 m de linéaire.

L'accrochage se fait par 2 perforations situées en haut de chaque panneau. Les panneaux peuvent être cloués au mur ou suspendus. Le matériel d'accrochage n'est pas fourni.

Conditions de location

Tarif : Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

Assurance : « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

Transport : à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

Communication : Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

Public visé

De la Première à la Terminale

Ressources

Bibliographie
Filmographie
Brochure pédagogique

Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Ile de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Ile de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91, 92 et 93.

COMBATTANTS JUIFS EN ESPAGNE

Le 16 juillet 1936, quand éclate la rébellion de Franco et d'une grande partie de l'armée contre le gouvernement républicain espagnol, légitimement élu, des dizaines de manifestants antifascistes, venus de France, d'Europe de l'Est, de Palestine, des États-Unis et d'Amérique du Sud, s'engagent dans le combat. Plus de trente-deux mille volontaires seront intégrés aux Brigades Internationales créées en octobre 1936. Parmi ceux-ci on estime le nombre de volontaires juifs à plus de huit mille, dont mille viennent de France. Au sein des Brigades internationales une compagnie juive est constituée le 12 décembre 1937.

Prenant le nom de Naftali Botvine, jeune syndicaliste juif de Lwow arrêté et pendu en 1926 en Pologne, elle est intégrée au bataillon Palafox de la 13^e brigade Dombrowski. La compagnie Naftali Botvine participe aux combats d'Estramadure, d'Aragon jusqu'aux dernières batailles de Catalogne. Après la défaite républicaine, de nombreux membres de brigades se réfugient en France, où ils seront internés dans des camps du sud du territoire.

Acte de fondation de la compagnie juive Botvine, de la 13^e brigade Dombrowski, pendant les opérations de Las Navasillas.

Le Naftali Botvine, jeune juif ukrainien arrêté en 1926 à destination des camps de concentration.

Naftali Botvine en Espagne, à gauche. Il sera par la suite le fondateur de la 13^e brigade Dombrowski en 1936. À droite, il sera général.

1938 - Collecte pour l'Espagne républicaine à Montmartre, rue des Américains, dans la 13^e arrondissement, deux ans après l'Espagne.

Lettre de la section juive de France adressée le 14 juin 1936 au comité Botvine par Eliahu Shai, restaurant l'implication de l'État israélien, ainsi que membres des brigades internationales au camp de Gurs, au sein d'une agence de travail des réfugiés.

Le Naftali Botvine dans les Brigades Internationales (à gauche).

1937 - Un groupe de volontaires combattants juifs en Espagne au camp de Gurs-Ogives.

Volontaires espagnols à Saint-Omer (Yonne) (à droite).

Le Naftali Botvine et ses collaborateurs (à droite) au camp de Gurs.

LE MENSONGE DE LA PRESSE COLLABORATIONNISTE



Je vous hais !, brochure antisémite au sein de laquelle Henry Coston faisait l'apologie des camps de concentration, et *Je suis partout*, hebdomadaire feroce antisémite et pro-nazi, traquant et dénonçant juifs et résistants dont le rédacteur en chef est Robert Brasillach, sont parmi les journaux qui orchestrent une campagne de presse xénophobe et antisémite.